

# JEAN-PAUL DOUZIECH



ès rigo  
« en ra  
e que  
pas ré  
r la co  
que cet  
avant



*Maman les petits bateaux - h 0,50 m*

**Jean-Paul Douziech** est né le 7 mars 1946 à Paris.

Études classiques suivies de l'École d'art et dessin de la rue Madame à Paris.

- 1963 Fresque de l'église St-Joseph à Montrouge (Hauts-de-Seine).
  - 1964 Prix des Arts Décoratifs de la ville de Montrouge (Hauts-de-Seine).
  - 1967-1968 Collaboration à plusieurs travaux pour Salvador Dali.
  - 1969 Exposition personnelle à Rodez (Aveyron) organisée par le journal *La Dépêche du Midi*.
  - 1970 Exposition permanente de sculptures. Galerie Yves-Jaubert (Paris).
  - 1971 Participation à l'exposition sur le thème « La vigne ». Galerie Yves-Jaubert (Paris).
  - 1972 Panneaux Sculpture à l'exposition Télécom de Genève (Suisse).
  - 1973 Sculpture Fontaine à l'exposition internationale de Mexico (Mexique).
  - 1974 Lauréat du salon de Montrouge (Hauts-de-Seine) – médaille –
  - 1975 Exposition personnelle galerie « Aktuaris » à Strasbourg (Alsace).  
Sculpture *Pégase* achetée par le musée de l'Air (Paris).  
Antenne Sculpture pour l'exposition Télécom de Genève (Suisse).
  - 1976 Prix d'honneur de sculpture de la ville de Thouars (Deux-Sèvres).
  - 1977 Exposition galerie « Volumes et objets » à Vannes (Morbihan).
  - 1978 Médaille « Arts, Sciences et Lettres » (Paris).
  - 1979 Buste du Facteur Cheval au musée de Riquewhir (Alsace).  
Entrée dans l'équipe d'artistes de Jean Minet galerie d'Art de la place Beauvau (Paris).
  - 1981 Palme d'Or, Association « Belgo-Hispanica ».
  - 1982 Exposition à Lille (Nord), galerie Schèmes.
  - 1983 Exposition personnelle, galerie d'Art de la place Beauvau (Paris).
  - 1984 Exposition au musée des beaux-arts de Rouen (Seine-Maritime).  
Invité d'honneur au salon de Oissel (Seine-Maritime).  
Lauréat au concours de bijoux Caplain St-André exposés Centre Georges-Pompidou (Paris).
  - 1985 Exposition avec le groupe « Eidos » à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine).  
Exposition avec le groupe « Eidos » à la Nationale des beaux-arts (Paris).  
Exposition à Vaixhas (Pyrénées-Orientales).
  - 1986 Invité d'honneur au salon de Milly-la-Forêt (Essonne), prix Jean Cocteau.
  - 1987 Exposition à Lourdes (Hautes-Pyrénées), II<sup>e</sup> Millénaire de la naissance de la Vierge.  
Exposition à la Nationale des beaux-arts (Paris).
  - 1988 Exposition galerie Jean-Marbach à Mulhouse (Haut-Rhin).
  - 1989 Exposition à la Nationale des beaux-arts (Paris).  
Exposition au salon d'Automne (Paris).  
Invité d'honneur au musée de la Poste (Paris).  
Exposition personnelle, Espace Europarnasse (Paris).
  - 1990 Exposition personnelle, galerie d'Art de la place Beauvau (Paris).
- Commandes de l'État dans le cadre du 1 % :
- 1984 Sculpture en acier Cor-Ten *Hermès* à Verberie (Oise).
  - 1987 Sculpture bronze *Le Soleil a rendez-vous avec la Lune* à Chambéry (Savoie).

Exposé en permanence : Galerie d'Art de la place Beauvau, 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 Paris.  
Photos : C. Bonnard, G. Donati, Kriegel et Jacquier, L. Métayer, Studio des Grands-Augustins.

En couverture : *Le Soleil a rendez-vous avec la Lune* - h 2,50 m ; couverture de dos : *Hermès 2000* - h 0,40 m.

# DOUZIECH

## montreur de abyrinthes

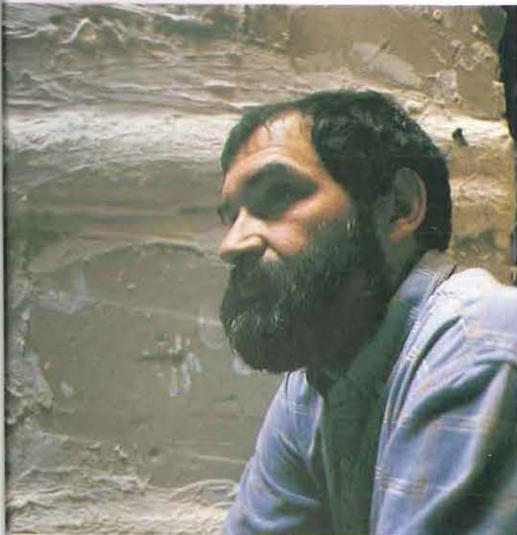
Dans la maison du sculpteur DouzIEch règne un ordre apparemment classique. Un ordre policé, comme le sourire serein du maître de maison.

Et puis peu à peu, au fil de la visite, on s'aperçoit qu'en ce lieu, les théières ont des pattes, les bateaux ont des jambes, et que la sérénité ne manque pas d'ironie... Nous sommes chez un de ces grands détourneurs du réel : un sculpteur qui se revendique surréaliste.

Aussi, lorsque derrière la façade si bien ordonnée on pénètre dans son atelier, on est beaucoup moins surpris... Les objets et les essais qui foisonnent, montrent et provoquent les idées d'un sculpteur, qui avant tout, donne à voir en souriant les méandres intérieurs et égoïstes d'une humanité solitaire.



*Moi et Moi - h 0,25 m*



# EGO

« On est ce que l'on montre. Je me dévoile avec la sculpture », nous dit Douzиеch. Est-ce à dire que ce sont ses propres méandres qu'il donne à voir ?

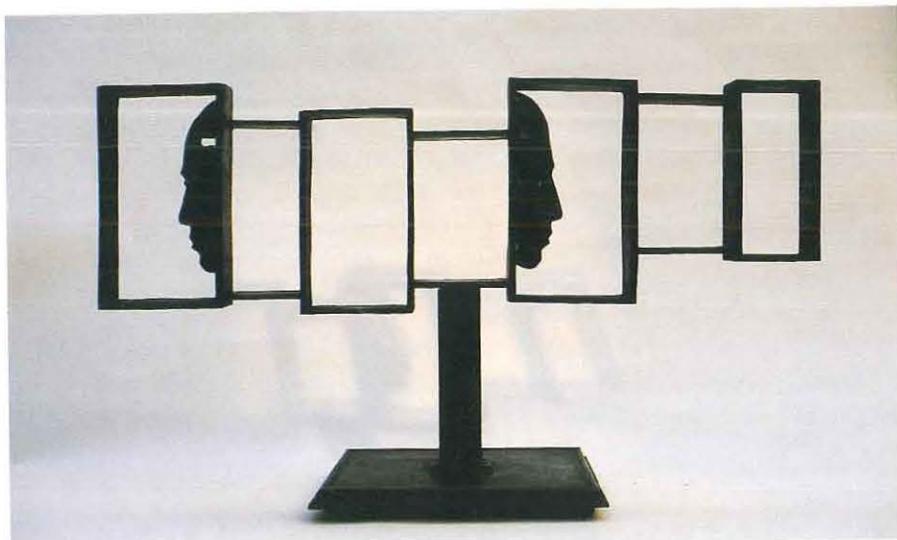
Un de ses thèmes de prédilection est en tout cas l'interrogation de l'individu sur lui-même : qui suis-je ? Cette question serait « sans solution ni réponse ».

Le sculpteur constate simplement, avec ironie, « le nombrilisme des individus ». « Il s'agit plus d'un constat que d'une dénonciation » et Douzиеch se veut plutôt spectateur, observateur. Ce qui ne va pas sans une tendresse un peu triste pour ses personnages.

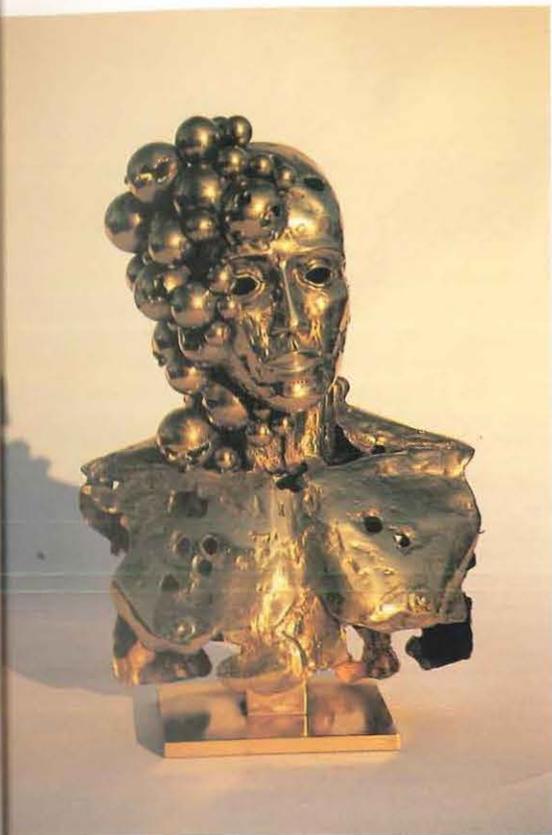
Il y a chez cet artiste, un fatalisme souriant qui se moque de lui-même. En isolant ses créatures dans leur propre rêve, en les laissant en face d'elles-mêmes ou en laissant se dérouler la logorrhée de l'éternel bavard, Douzиеch réalise ce paradoxe de communiquer avec l'incommunicable, de nous faire communier à une solitude.



*Le Rêveur - h 0,6*



*Un jour nous nous rencontrerons - h 0,40 m*



▲ *Fantasmes* - h 0,45 m  
Le Bavard - h 0,50 m ▶



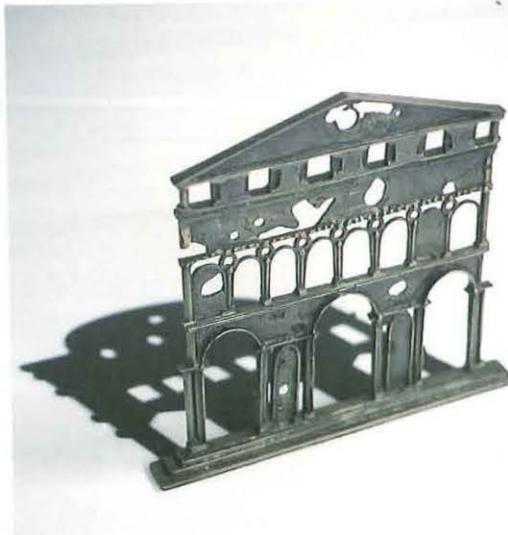
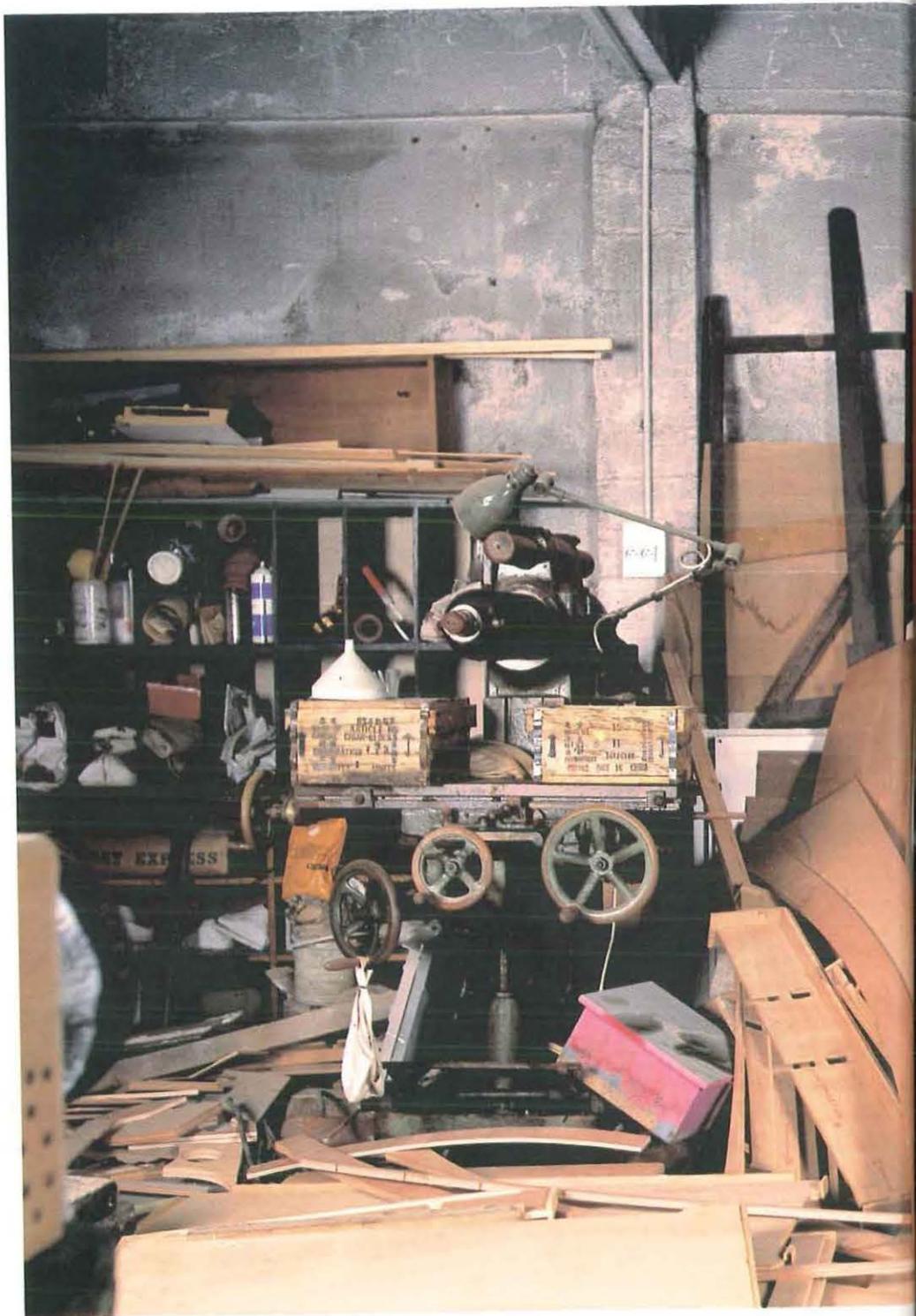
r - h 0,60

# DÉDALE

Le deuxième grand thème est encore associé à cette interrogation sur le sens du sujet. On est ce que l'on montre, certes, mais encore faut-il que le sculpteur amène au jour ce qui est caché : les méandres du cerveau. Il y a du psychanalyste chez Douzиеch – mais sans l'ennui du discours. Tous les symboles et les détours sont bons pour donner à voir : construire des façades dont les ombres portées ne correspondent pas à l'ombre réelle de la façade, ériger une tour de Babel complexe pour atteindre « l'inaccessible étoile ».

Une très belle image est celle du *Minotaure* au centre de son labyrinthe : c'est lui le véritable prisonnier et en dévorant l'autre, il ne dévore que lui-même...

Pour autant Douzиеch refuse de se dire pessimiste : la sculpture est pour lui libération, et il revendique sa joie à sculpter. Quel que soit son constat de l'incommunicabilité entre les êtres, il ne se veut surtout pas artiste tourmenté. Après tout, sa sculpture est souvent un « JE » de mots.



◀ Maison cage - h 0,45 m

L'Ombre d'un doute - h 0,35 m



▲ Le Minotaure - h 2,20 m  
La Tour de Babel - h 3 m ▶



# LA BÊTE

Troisième grand thème, enfin : la bête. Mais la bête comme métaphore de l'homme. De l'homme qui fait la bête. L'inspiration la plus volontairement dérisoire de l'œuvre. Prenons par exemple *le Rhinoféroce*, bardé de canons : il est la représentation du surarmement grotesque de la planète, tout autant que de l'isolement de l'individu, bardé de certitudes.

*Le Bernard-l'ermite* renvoie encore à la solitude et aux labyrinthes intérieurs : l'homme qui marche – on peut penser au classique de Rodin – mais un homme en marche, enfermé dans sa coquille.

Le propos de Douzié est dans ce détournement surréaliste. Il se dit d'ailleurs « l'exécutant de ses propres idées ». La tâche de la sculpture est alors de fixer l'idée, pour éviter qu'elle ne se disperse.

Le moment le plus heureux est d'ailleurs le jaillissement de l'idée initiale, l'étincelle première.

Le travail du sculpteur est d'éviter l'éloignement de l'idée malgré les contraintes de la technique. Nul doute qu'il y parvienne souvent...

Reportage :  
Éric Debarbieux et Paul Grenet.



Le Rhinoféroce - l 0,50 m

◀ La Licorne - h 0,50 m



0,50 m  
0 m



*Le Cheval vapeur - h 0,55 m*  
*Le Bernard-l'ermite - h 0,50 m*



E. SOTTASS